

notre aimable collaborateur, M. Poisson, qui vient d'offrir au public un petit recueil de *Chants canadiens*.

M. Poisson fait vibrer la corde patriotique et nous ne pouvons trop le féliciter de l'heureuse pensée qu'il a eue de célébrer notre fête nationale du 24 juin dernier. Il n'y a peut-être pas assez de variété dans le volume de M. Poisson; les mêmes mots et les mêmes pensées reviennent souvent, et l'auteur ne donne pas à ses chants une forme toujours originale. Un peu plus de soin dans le choix des expressions, et moins de ces épithètes que le sens ne requiert pas, ajouteraient à la beauté de ses poésies.

Il y a toutefois de très belles pensées dans le recueil de M. Poisson; mais nous croyons qu'il devrait abandonner la stance de dix vers qui est un peu trop pesante et qui tombe de nos jours en désuétude. Il ne faut pas non plus trop se hâter de produire; il vaut mieux attendre pour écrire le feu sacré de l'inspiration, car

Un sonnet sans défaut vaut seul un long poème.

L'auteur a reçu de France des compliments flatteurs auxquels nous joignons les nôtres avec plaisir. Il cherche son succès dans la pensée et non uniquement dans le fini de la forme, contrairement à la mode du jour. M. Poisson ne manque pas de talent et nous ne saurions trop l'encourager à remplir la promesse qu'il exprimait si bien à la fin de son volume :

En attendant chantons encore,
En attendant chantons toujours.
Nos chants hâteront-ils l'aurore
Qui doit précéder ces grands jours ?
N'importe ! Ayant fait notre tâche
Sur l'humble rive où nous attache
Le désir d'un rêve accompli,
A d'autres la gloire rêvée !
Heureux si l'œuvre inachevée
Sauve notre nom de l'oubli !

P. B. MIGNAULT.

A V I S.

Nous avons reçu trop tard le troisième article de notre savant collaborateur qui signe Jus, sur les droits du clergé dans les élections. Nous le publierons dans la prochaine livraison.

ERRATA.

Les trois premières lignes de la page 145 devraient se trouver après la première ligne de la page 146.

A la page 148, l'alinéa qui se trouve à la 15^e ligne et qui commence par ces mots : *Or les principales causes de différends, etc.*, devrait se trouver dans le paragraphe VI, c'est-à-dire après la 32^e ligne de la même page, après les mots : "C'est établir l'entente entr'elles.